Liste des Poissons

représentés dans une nouvelle collection de la rivière Sankuru (Kasaï) reçue de M. E. Luja. — Par G. A. BOULENGER.[1])

Ordre I. Crossopterygii.

Sous-Ordre I. Cladistia.

Famille 1. Polypteridæ.

Genre Polypterus Geoffr.

1. *Polypterus congicus*, Blgr.

Un individu, mesurant 23 cm. est encore muni de longues branchies operculaires.

Un des caractères les plus remarquables des *Polypterides*, découvert en 1869 par Steindachner, réside dans la présence chez les jeunes, parfois même pour certaines espèces jusqu'à un âge peu éloigné de l'état adulte, d'une branchie à la face externe de l'opercule, près du bord postérieur. Cette branchie consiste en un arc charnu bordé en dessus et en dessous non d'une série de lamelles filiformes comme chez *Protopterus*, mais de branches secondaires, elles mêmes frangées. Par sa forme et sa structure, cet organe accessoire de la respiration est identique aux branchies externes des Batraciens Urodèles larvaires et pérennibranches, seulement au lieu de dépendre des arcs branchiaux, il est inséré sur l'arc hyoïde, que représente l'appareil operculaire, et appartient par conséquent au 2me arc viscéral, non au 3me à 5me ou même au 6me comme chez les Batraciens et les Dipneustes Lépidosirénides. Étant d'origine ectodermique, ces branchies ne sont pas comparables, morphologiquement, aux branchies ordinaires des poissons, même à celles dites externes des embryons de Chondropterygiens, ni aux pseudo-branchies ou branchies operculaires internes.

Les branchies externes peuvent persister très tard chez cette espèce, car on les trouve encore, bien développées, chez les individus de 26 centimètres. L'espèce atteint 1 m. de long.

Le *Polypterus congicus* a été trouvé à Manyanga, à Léopoldville et à Nouvelle-Anvers par MM. Wilverth et Wagenaar, aux pays des Bangalas par M. De Meuse, aux Stanley-Falls par M. W. H. Bentley. Enfin je rapporte à cette espèce des individus pris par M. Moore dans le lac Tanganika.

---

[1]) Les espèces marquées d'une astérique figurent déjà dans le catalogue publié en 1909 sur les poissons recueillis par M. Ed. Luja dans la rivière Sankuru. (Bulletins mensuels de la Société des Naturalistes Luxembourgeois, 1909).

2. *Polypterus palmas*, Ayres.

Les individus d'après lesquels j'ai décrit cette espèce, proviennent du Bas-Congo (F. Hens), de Monsembé (Weeks) et des Stanley-Falls (Bentley). Sur la côte occidentale d'Afrique l'espèce remonte jusqu'à la République de Liberia.

Les branchies externes ne persistent pas longtemps chez cette espèce ; je ne les ai trouvées que sur un seul jeune de 9 1/2 centimètres.

Ordre II. Teleostei.

Sous-Ordre I. Malacopterygii.

Famille I. **Mormyridae.**

Genre 1. Mormyrops, J. Müll.

*3. *Mormyrops deliciosus*, Leach.

Genre 2. Petrocephalus, Marcus.

*4. *Petrocephalus Sauvagii*, Blgr.

Genre 3. Marcusenius, Gill.

5. *Marcusenius psittacus*, Blgr.

Découvert aux Stanley-Falls, par Bentley, ce Mormyre a été retrouvé à Loango par M. De Meuse, à Banana, à Boma, à Kutu (lac Léopold II) et à Coquilhatville par Delhez et dans l'Uerré par M. le lieutenant De Bauw. Il porte le nom de *Bêté* à Banana.

Genre 4. Gnathonemus, Gill.

*6. *Gnathonemus Monteiri*, Gthr.

*7 *Gnathonemus Petersii*, Gthr.

Genre 5. Genyomyrus. Blgr.

8. *Genyomyrus Donnyi*, Blgr.

Cette espèce remarquable, dédiée à M. le général Donny, président de la Société d'études coloniales. a été découverte par M. Wilverth à Upoto (Haut-Congo), où elle porte le nom de *Danki*. Delhez en a rapporté deux individus de Kutu (lac Léopold II), où le nom indigène est *Mouloko*. Elle atteindrait une longueur de 60 centimètres.

Famille 2. **Notopteridae.**

Genre 1. Xenomystus, Gthr.

*9. *Xenomystus Nigri*, Gthr.

Sous-Ordre II. Ostariophysi.

Famille 1. **Characinidae.**

Genre 1. Sarcodaces, Gthr.

*10. *Sarcodaces odoë*, Bloch.

Genre 2. Hydrocyon, Cuv.

*11. *Hydrocyon lineatus*, Bleeker.

Genre 3. Alestes M. et T.

*12. *Alestes imberi*, Peters. (= *A. Fuchsii*, Blgr.).

Je rapporte à cette espèce l'*Alestes*, décrit par moi sous le nom de *A. Fuchsii*.

Genre 5. Eugnathichthys, Blgr.

*13. *Eugnathichtis Eetveldii*, Blgr.

14. *Eugnathichtys macroterolepis*, Blgr.

Le type de cette espèce a été recueilli par M. De Meuse à Loango (Bas-Congo). Trois jeunes individus, ont été trouvés dans l'Uerré par M. le lieutenant De Bauw.

Genre 5. Champsoborus, Blgr.

15. *Champsoborus Pellegrini*, Blgr.

Décrit en 1909 (Ann. and Mag. N. H, vol. IV.) d'après des individus du Sud-Cameroun et de l'Ubanghi.

Genre 6. Phago, Gthr.

*16. *Phago Boulengeri*, Schilth.

Genre 7. Distichodus, M. et T.

*17. *Distichodus affinis*, Gthr.

18. *Distichodus maculatus*, Blgr.

Le spécimen type provient du bief de Manyanga et mesure 31 centimètres (Collec. Wilwerth et Wagenaar). Un second individu, jeune, mesurant 12 centimètres, a été recueilli par Delhez au Stanley-Pool, dans la région des chutes (nom indigène *Fuwité*). Un troisième, long de 6 centimètres seulement, provient de l'Uerré, par M. le lieutenant De Bauw.

*19. *Distichodus fasciolatus*, Blgr.

20. *Distichodus lusosso*, Schilth.

Décrite d'abord sur des individus découverts au Stanley-Pool par M. Greshoff, cette espèce a été retrouvée à Monsembé par M. Weeks, à Nouvelle-Anvers, à Léopoldville et à Manyanga par MM. Wilwerth, Wagenaar et Delhez, et aux Stanley-Falls par Bentley. Dès 1886, l'expédition de Brazza avait rapporté ce poisson de Mobaka, sur la Sanga, affluent de la rive droite du

Congo, et il avait reçu au Museum de Paris le nom provisoire de *D. fasciatus*, Vaillant.

Noms indigènes: *Lusosso* au Stanley-Pool, *Mpongongo* à Monsembé.

Genre 8. Xenocharax, Gthr.

21. *Xenocharax spilurus*, Blgr.

Ce poisson a été décrit pour la première fois sur de jeunes individus du Gabon. Il a été retrouvé dans l'Ogowé par Mlle Kingsley; dans le Haut-Congo, à Monsembé par M. J. H. Weeks; au lac Léopold II (Kutu et Ibali) et au lac Tsemba par Delhez, qui a constaté qu'il vit de préférence parmi les herbes.

Nom indigène au lac Léopold II: *Loboli* ou *Lobuli*.

Genre 9. Citharinus, Cuv.

22. *Citharinus congicus*, Blgr.

Des exemplaires de cette espèce ont été reçus de Boma (Wilwerth et Wagenaar), du Stanley-Pool (Delhez), de Monsembé (Weeks) et de Stanley-Falls (Bentley).

Famille 2. **Cyprinidae.**

Genre 1. Labeo, Cuv.

23. *Labeo Weeksii*, Blgr.

Décrit dans le Catalogue of African Freshwater Fishes (London 1909) d'après un individu de Monsembé, Haut-Congo.

*24. *Labeo lineatus*, Blgr.

25. *Labeo parvus*, Blgr.

Décrit en 1902 (Ann. du Mus. du Congo) d'après des individus de l'Ubanghi. A été trouvé depuis dans la Lindi et dans l'Aruwini.

26. *Labeo nigricans*, sp. n.

Hauteur du corps égale ou un peu supérieure à la longueur de la tête, 3 fois dans la longueur totale. Museau large et arrondi, un peu plus long que l'œil, dont le diamètre égale la partie postoculaire de la tête et la moitié de la longueur interoculaire; œil parfaitement latéral; largeur de la bouche égale à la longueur du museau; papilles de la face interne des lèvres forment des plis obliques; plusieurs rangées de papilles arrondies-subconiques au bord de la lèvre inférieure; deux barbillons de chaque côté, l'antérieur très court, le postérieur mesurant un tiers à la moitié du diamètre de l'œil. Dorsale III 12—13, à bord droit ou convexe; le plus long rayon égale la longueur de la tête. Anale III 5, dépassant la base de la caudale. Pectorale aussi longue ou un peu plus courte que la tête, n'at-

teignant pas la ventrale. Caudale profondément échancrée en croissant. Pédicule caudal beaucoup plus haut que long. 32 à 37 écailles le long de la ligne latérale, $\frac{5^1/_2}{5^1/_2\text{-}6^1/_2}$ en série transversale, 4 ou $4^1/_2$ entre la ligne latérale et la ventrale, 16 autour du pédicule caudal. Brun foncé ou noirâtre, les nageoires noires.

Plusieurs exemplaires, mesurant de 35 à 65 millimètres.

Genre 2. Barilius Ham. Buch.

*27. *Barilius Lujæ*, Blgr.

Famille 3. **Siluridae.**

Genre 1. Heterobranchus, Geoffr.

28. *Heterobranchus longifilis*, C. et V. (= *laticeps*, Peters).

Cette espèce paraît rare au Congo. Un jeune individu, recueilli par M. De Meuse dans le District du Kasai, fait partie des collections du British Museum.

Genre 2. Schilbe, Cuv.

*29. *Schilbe mystus*, L.

30. *Schilbe marmoratus*, sp. n.

Hauteur du corps $3^1/_2$ fois dans la longueur totale, longueur de la tête $4^1/_2$ fois. Tête un peu plus longue que large; museau large, dépassant un peu la mâchoire inférieure; œil parfaitement latéral, son diamètre 4 fois dans la longueur de la tête, 3 fois dans la largeur interoculaire; barbillon nasal mesurant les $^4/_5$ de la longueur de la tête, maxillaire un peu plus long que la tête, mandibulaire externe trois fois plus long que l'interne et un peu plus court que le maxillaire. Dorsale I 5, commençant un peu en avant des ventrales; rayon épineux très faiblement denteléen arrière, mesurant les $^2/_3$ de la longueur de la tête. Anale 52, atteignant la racine de la caudale. Pectorale atteignant la ventrale, son rayon épineux plus long que celui de la dorsale, denteléau bord interne. Caudale profondément échancrée, le lobe supérieur le plus long. Jaunâtre, marbré de brun foncé; une grande tache noirâtre de chaque côté derrière la tête; nageoires marbrées de brun foncé: base de la caudale noirâtre, suivie d'une barre jaunâtre.

Un seul individu, mesurant 70 millimètres.

Genre 4. Chrysichthys, Bleeker.

*31. *Chrysichthys ornatus*. Blgr.

Genre 4. Auchenoglanis, Gthr.

*32. *Auchenoglanis occidentalis*, C. et V.

Genre 5. Synodontis, Cuv.

33. *Synodontis angelicus,* Schilth.

Le type de *S. angelicus*, maintenant conservé au British Museum, provient de Stanley-Pool (Coll. Greshoff). Un specimen du Congo français, sans localité précise a été décrit et figuré par Vaillant; enfin j'ai pu examiner d'assez nombreux individus à Zambi, Bas-Congo (lieutenant Lepez), du Stanley-Pool (Wilwerth et Wagenaar, Delhez) et de Kutu, Lac Léopold II (Delhez). Le plus grand de tous a été rapporté de Bolobo par le rév. George Grenfell.

Nom indigène à Kondué, d'après Luja: *Noléké.*

*34. *Synodontis Alberti,* Schilth.

Genre 6. Malopterurus, Lacep.

*35. *Malopterurus electricus,* Gm.

Sous-Ordre Haplomi.

Famille I. **Cyprinodontidæ.**

Genre 1. Haplochilus, Mc Clell.

34. *Haplochilus elegans,* Blgr.

Plusieurs individus ont été recueillis à Bikoro et à Coquilhatville par Delhez. A Bikoro ils étaient en très grand nombre dans un ruisseau d'eau très limpide à fond pierreux et les indigènes les désignent sous le nom de *Muningo.* A Coquilhatville ils ont été trouvés en grand nombre, en compagnie de *Barbus pleuropholis*, dans une source d'eau excellente dans la forêt; nom indigène: *Elembe*, le Barbus était ici nommé *Muningo.* M. Luja a recueilli l'espèce dans un petit ruisseau limpide à fond de gravier dans la forêt tout près de Kondué, où il est appelé dans le langage Bakubu „*Bengkonko*".

36. *Haplochilus Ferranti,* Blgr.

Cette espèce a été décrite sur trois individus, provenant d'un ruisseau limpide à fonds de gravier de la forêt tout près de Kondué; nom indigène, comme pour l'espèce précédente, „*Bengkonko*".

37. *Haplochilus Lujæ,* sp. n.

Hauteur du corps 4 à 5 fois dans la longueur totale, longueur de la tête $3^1/_2$ à 4 fois. Museau large, arrondi, un peu plus court que l'œil; mâchoire inférieure dépassant le museau; œil $3^1/_2$ à $3^2/_3$ fois de la longueur de la tête, $1^2/_3$ fois dans la largeur interorbitaire. Dorsale 10—11, commençant au-dessus du milieu de l'anale, le plus long rayon aussi long que la tête chez les mâles. Anale 14—15. Caudale arrondie, aussi longue que

la tête, un des rayons supérieurs et un des inférieurs plus ou moins prolongés chez les mâles. Pédicule caudal $1^2/_3$ à 2 fois aussi long que haut. 29—32 écailles en série longitudinale, 20—22 autour du corps en avant des ventrales; ligne latérale indiquée par une série de petits points. Mâles olivos en dessus, jaunâtres en dessous, ornées de nombreuses taches carminées, disposées sans ordre; dorsale à petites taches violacées; des taches violacées sur l'anale et la caudale, formant souvent des stries dans la direction des rayons. Femelles jaunâtres, les écailles de la région dorsale bordées de brun olive; de petits points orangés ou rouges parfois présents sur les côtés; de petites taches d'un brun violacé sur la dorsale, l'anale et la caudale.

Longueur totale 45 millimètres.

De nombreux exemplaires recueillis dans un ruisseau limpide à fonds graveleux dans la forêt tout près de Kondué.

Sous-Ordre IV. **Percesoces.**

Famille 1. **Anabantidae.**

Genre Anabas, Cuv.

*39. *Anabas ocellatus*, Pellegr.

Sous-Ordre V. **Acanthopterigii.**

Famille **Cichlidæ.**

Genre 1. Pelmatochromis, Stdr.

40. *Pelmatochromis lateralis*, Blgr.

Cette espèce a été décrite pour la première fois d'après un jeune individu envoyé de Monsembé au British Museum par le révérend J. H. Weeks. Elle a depuis été retrouvée à Nouvelle-Anvers par M. Wilworth, à Dolo (Stanley-Pool), à Ibali et à Kutu (lac Léopold II) et à Bikoro (lac Tumba) par Delhez. Les types de *P. lepidurus*, que j'ai pu examiner au Musée de Paris, proviennent de Gantshu, sur le Congo (coll. Brazza). D'après Delhez, ce poisson se tient de préférence près des rochers, se nourrit d'autres poissons et porte les noms de *Candu* à Dolo, de *Mukéké* ou *Ikéké* à Ibali, de *Kulukéki* à Kutu, de *Lompende* à Bikoro. D'après M. Weeks, le nom indigène à Monsembé est *Mumpendé* (au pluriel *Mipendé* et *Mpendé*).

Genre 2. Tilapia, A. Smith.

41. *Tilapia melanopleura*, A. Dum. (= *lata*, Gthr.).

Habite l'Afrique occidentale, depuis la Sénégambie jusqu'au Congo. M. W. H. Bentley a recueilli ce poisson aux Stanley-

Falls; Delhez en a rapporté des exemplaires de Kutu, (lac Léopold II), du lac Obéké et de Bikoro (lac Tumba).

Noms indigènes: *Epo* à Kutu, *Mundu* à Obeké.

Sous-Ordre VI. Opisthomi.

Famille 1. **Mastacembelidae.**

Genre 1. Mastacembelus, Gronow.

*42. *Mastacembelus congicus*, Blgr.

Sous-Ordre VII. Plectognathi.

Famille 1. **Tetrodontidae.**

Genre 1. Tetrodon, Lin.

*43. *Tetrodon mbu*, Blgr.

Monographie des Hausstorchs.

Vollständige ausführliche Lebensgeschichte. Seine örtliche Verbreitung in Deutschland. Wichtige und wunderliche Tatsachen aus dem Leben des weissen Storches, des interessantesten „Hausvogels". Nutzen und Schaden, besonders auch in jagdlicher Hinsicht.

Von

Wilhelm SCHUSTER, Pfr.

(Fortsetzung.)

Wie hoch zieht der Storch?

Der Storch zieht in einer ganz beträchtlichen Höhe. Tausend Meter sind seine ungefähre gewöhnliche Flugregion auf dem Zuge. Er fliegt aber auch noch bedeutend höher und entschwindet dem Auge in blauer Höhe oder über einer Wolkenbank. Es hat in der Tat seine Richtigkeit mit dem zeitweisen Zug mancher Vögel in sehr bedeutenden Höhen, während die grosse Masse im Verhältnis dicht über dem Erdboden hinzieht. Natürlich ziehen auch die Einzelstörche und Storchscharen zeitweise niedriger, je nachdem es die Temperatur, Luft, Wind u. a. Verhältnisse gestatten oder erfordern. Will der Storch höher fliegen als in der gerade eingehaltenen Höhe, so steigt er in wunderschönen Spiralkreisen in die höhere Zugregion empor.

Warum ziehen die jungen Störche vor den alten fort?

Im Sommer 1907 habe ich wiederum einmal deutlich und gut beobachten können, wie die jungen Störche vor den alten abzogen. In Säckingen a. Rh. (Baden) waren vier Junge erbrütet und grossgezogen; diese verliessen uns zuerst,